

Trop d'immigrés : l'Autriche veut la suspension de Schengen et fermer les frontières - Traduction Steve Preve

écrit par Steve Preve | 25 septembre 2014



✘ L'opération « Mare Nostrum » et la gestion de la situation d'urgence des réfugiés par l'Italie ne rend pas seulement furieux les maires et les gouverneurs italiens. Même l'Autriche n'en peut plus de ce qui se passe à ses frontières. A tel point que le gouvernement autrichien négocie actuellement avec Bruxelles la suspension temporaire des accords de Schengen et la réintroduction des contrôles le long de la frontière avec l'Italie.

Vienne a fait savoir qu'en 2014 il y a déjà eu 4.700 étrangers arrêtés dans le pays ; presque tous ont été rejetés en Italie, soit une moyenne d'environ 30 personnes renvoyées chaque jour au-delà de la frontière. Sur les personnes arrêtées, 300 seulement ont demandé l'asile politique en Autriche. Pour cette raison, le ministre de l'Intérieur Johanna Mikl-Leitner et les gouverneurs de Salzbourg, du Burgenland, de la Basse et de la Haute-Autriche n'excluent pas la réintroduction des contrôles aux frontières, tandis que leur collègue du Tyrol Guenther Platter souhaite au contraire des contrôles ciblés

et non pas des « ratissages ».

A la frontière, en attendant, la situation est toujours plus difficile: le syndicat de la police COISP parle explicitement de «situation d'urgence» au commissariat de Brenner. « Aux mois de Juillet et Août, les autorités autrichiennes ont renvoyé en Italie, plus de 1.400 étrangers, et en Septembre le nombre dépasse largement 700. » D'après le COISP, « la situation actuelle, déjà critique en elle-même, s'est encore détériorée du fait que lorsque l'étranger refuse de se soumettre aux empreintes digitales prévues par la loi, une plainte doit être déposée», plainte qui entraîne d'importantes difficultés administratives et d'organisation. « Les membres de la police – poursuit le communiqué – sont alors obligés de rechercher un interprète parmi leurs propres connaissances... (cuisiniers, serveurs, pizzaiolos...). »

« Les chiffres – souligne le COSIP – sont impressionnants: au cours des deux derniers jours, 80 étrangers (50 Syriens et Érythréens.) Sans parler des enfants. Cette situation ne peut pas retomber sur les épaules des collègues, laissés seuls à gérer un flux migratoire aux proportions inégalées ».

Maurizio Fugatti, membre de la Ligue du Nord du Trentin dénonce le fait que *«Le gouvernement a abandonné la police à son sort, et au col du Brenner aussi, la situation est en train de s'effondrer. Solidarité envers les policiers qui travaillent au col du Brenner dans une situation difficile et sans moyens et installations. Que le gouvernement se réveille et ne laisse pas les policiers en plein désarroi ! »*

« Que l'Italie, a poursuivi Fugatti, prenne exemple sur l'Autriche, et commence à envisager la fermeture de toutes les frontières, étant donné la nouvelle selon laquelle l'Autriche est en train de discuter la suspension de Schengen. Compte tenu de l'extraordinaire vague de migrations provoquées par « Mare Nostrum », a proposé le représentant de la Ligue du Nord, il faut immédiatement suspendre cette opération criminelle et fermer toutes les frontières. Nous ne pouvons pas continuer à être le seul pays de l'UE à supporter ce fardeau. »

Traduction **Steve Preve**